

14 Sports

Jeux Africains de Brazzaville (suite)/Entretien avec le président du Comité national olympique gabonais (CNOG)

Léon Folquet : " Le ratio de réussite du Gabon est extrêmement faible "

Entretien réalisé par JNE
Brazzaville/Congo

L'Union : Quel est le but de votre séjour à Brazzaville ?

• **Léon Folquet :** Le but de mon séjour à Brazzaville était de suivre les trois compétitions olympiques majeures que sont : la boxe avec Franck Mombey, bénéficiaire d'une bourse olympique, le taekwondo avec Anthony Obame et Urgence Mouegha qui sont également des boursiers olympiques, et le judo avec Paul Kibikaï. De ces quatre athlètes, seul Mombey n'a pas eu de médaille parce que son combat était assez litigieux. Il avait dominé son adversaire mais les arbitres en ont décidé autrement. Je remercie le ministère des Sports de m'avoir invité à ces Jeux. Nous misons sur les sports qui iront aux Jeux olympiques de Rio 2016. Donc il appartenait au Comité national olympique d'évaluer les

athlètes appartenant aux différentes fédérations parce que ce sont les fédérations qui préparent les athlètes et l'accompagnement est fait par le Comité olympique sur la formation, la prestation des athlètes.

En parlant de boxe, deux pugilistes ont été renvoyés au pays pour indiscipline. Un commentaire ?

J'ai échangé avec le président de la Fédération gabonaise de boxe. Je suis pour l'exclusion définitive ou une suspension provisoire de ces deux boxeurs. Je pense que la Fédération doit prendre ses responsabilités.

Quel bilan pour le Gabon ?

C'est un bilan mitigé par rapport à Maputo, où le Gabon avait fait mieux gagnant, entre autres, deux médailles d'or en taekwondo grâce à Anthony Obame et Urgence Mouegha. Il y a eu contre-performance mais ça peut arriver à toute nation. L'essentiel c'est de corriger, rectifier le tir et faire en sorte que



Léon Folquet, président du CNOG : " Le Gabon avait fait mieux à Maputo en 2011".

dans quatre ans nous soyons meilleurs qu'aujourd'hui. Le Gabon a investi plus de 260 athlètes. Le ratio de réussite est extrêmement faible. Il ne sert à rien d'investir autant d'argent et le donner la veille de la compétition, c'est jeter l'argent par la fenêtre. Une compétition de haut niveau se prépare sur un an, deux ans, quelques mois si vous voulez, mais il faut lui

donner un contexte, un contour sportif pour mettre les athlètes dans les meilleures conditions : conditions d'entraînement de très haut niveau, des sparring-partners de qualité. A partir de ce moment là, on a un diagnostic avant de partir aux Jeux. Mais si la préparation n'est pas efficace, ne demander pas des résultats à nos athlètes.

Quels enseignements

tirez-vous au sortir de ces Jeux ?

Il faut réajuster par rapport à ces Jeux où nous avons beaucoup de leçons à tirer. Le premier réajustement, c'est le niveau de nos entraîneurs pour amener les athlètes à un certain niveau de la compétition. Nous allons agir auprès du ministère des Sports, pour faire en sorte que nous ayons des plans de formation équivalant à ce que Solidarité olympique fait, à savoir renforcement des capacités pour permettre à nos athlètes d'avoir les outils de préparation nécessaires par les entraîneurs locaux. A défaut, il faudra peut-être aller chercher à l'extérieur des entraîneurs de très haut niveau dans chaque discipline pendant un cours ou moyen terme, et préparer également nos formateurs. Ce plan d'urgence permettra à nos athlètes de mieux se préparer pour Rio 2016, et mettra surtout nos athlètes des trois disciplines majeures (boxe, taekwondo et judo) dans de très bonnes condi-

tions de préparation. Le deuxième plan d'urgence c'est sur Anthony Obame et Urgence Mouegha, pour qu'ils puissent participer jusqu'en décembre à des Grands prix pour permettre leur qualification aux Jeux de Rio 2016. Et ensuite, il y aura un diagnostic qui sera fait mais il faut d'abord se qualifier. Même si la Fédération gabonaise d'athlétisme est actuellement suspendue, j'invite le ministère des Sports à préparer nos athlètes parce que, si jamais la Fédération est rétablie, ce n'est pas à ce moment-là qu'il faudra commencer à préparer nos athlètes.

Que pensez-vous de l'organisation générale des Jeux de Brazzaville 2015 ?

Bravo au Congo pour ses infrastructures de haut niveau. Aucune organisation humaine n'est parfaite, mais il faut reconnaître que le Comité d'organisation a fait le maximum pour rendre agréable le séjour des athlètes et des responsables.

Commentaire

Rien ne s'improvise en sport

MM

Libreville/Gabon

LA moisson engrangée aux 11e Jeux africains "Brazzaville-2015" par les athlètes gabonais, notamment locaux, est à l'image de la qualité de leur préparation en trompe-l'œil. Quasiment aucune méthode, même si certains responsables du ministère des Sports, avant leur balade d'agrément au Maroc, s'étaient répandus dans les médias pour vanter la qualité de la préparation de nos « ambassadeurs ». Les sportifs gabonais manquaient de temps et de sparring-partners. La faute incombe aux techniciens du ministère des Sports. Avec ce genre de collaborateurs, nous pouvons affirmer que le chef du département des Sports est mal entouré. Comment penser qu'un dirigeant qui se veut rigoureux puisse venir parler de la préparation dans une émission télévisée, lorsque, au plan domestique, certaines

disciplines manquent de visibilité et que plusieurs sportifs ne sont pas compétitifs ? Comment des techniciens du ministère des Sports peuvent-ils penser qu'une compétition d'envergure comme « Brazzaville-2015 » puisse se préparer en moins de deux mois, sans sparring-partners ? C'est une aberration qui ne peut se justifier que dans la manipulation des chiffres. Le ministre Blaise Louembe, dans son interview (lire page 12), ne déplore-t-il pas le fait qu'Anthony Obame, par exemple, n'a pas encore touché son cachet d'athlète de haut niveau ?

Le temps est une importante notion dans le processus de la préparation d'une compétition. Chaque discipline doit organiser des compétitions nationales qui puissent mettre en condition, dans la durée, ses sportifs. Lesquels, après, doivent forcément se frotter aux meilleurs d'autres lieux. A cet effet, le département des Sports, tout en

ayant un regard de contrôleur, devrait responsabiliser chaque association nationale en lui donnant des moyens conséquents. Car, rien ne

s'improvise en sport. Le président du Comité national olympique en parle même dans son entretien ci-dessus. Le Gabon s'est engagé

dans 9 disciplines (basket-ball, handball, taekwondo, judo, karaté, handisport, cyclisme, tennis sur court et boxe). Résultat : 7 médailles (3

en argent et 4 en bronze). Une faible moisson qui nécessite une justification de la part des dirigeants ayant géré "Brazzaville-2015".

Du 1^{er} au 30 septembre 2015
VIVEZ LA RENTRÉE AU FRAIS
au bureau, à l'école et à la maison.

split ICESTREAM 9000 BTU

à partir de **167 000** F.cfa au lieu de ~~197 000~~ F.cfa

LIBREVILLE - BP 2 136 - Tel : (241) 72 19 60 - Fax : (241) 76 22 55
PORT GENTIL - BP 411 - Tel : 55 39 25 - Fax : 55 09 53
email : sogafric.services@groupe-sogafric.com - www.sogafric-services.com

sogafric services